

5 avril 2012

Gourou malgré lui

R.K. NARAYAN Un commerçant indien
est pris par erreur pour un sage.
Un classique réédité.

FRANÇOISE DARGENT

SURTOUT ne pas se faire remarquer : telle est la devise de Raju qui sort de prison après avoir purgé une peine pour escroquerie. Visage fraîchement rasé et profil bas, il savoure sa liberté retrouvée en méditant sur les marches d'un vieux temple quand un paysan l'interpelle. Son apparente sérénité fait foi. L'homme le prend visiblement pour l'un de ces sages qui peuplent les bords de rivière. Raju a beau pincer sa (fausse) barbe, le voilà brutalement propulsé gourou du village et assigné à résidence sur les marches du temple pour un exercice de vénération qui tranche avec sa vie passée de commerçant raté et d'amoureux éconduit.

Malgudi, cité imaginaire

Raju est l'un des personnages truculents imaginés par R.K. Narayan, une figure de la littérature indienne du XX^e siècle, décédé il y a onze ans. On doit la découverte de R.K. Narayan à Graham Greene qui mit à cet écrivain indien le pied à l'étrier. Et on doit aujourd'hui aux Éditions Zulma la réédition de ses romans. Le premier à paraître, *Le Guide et la danseuse*, petit bijou de 1958, n'a rien perdu de son éclat et de sa fraîcheur. Raju revit, pimpant et roublard, et c'est tout un monde qui se réanime à sa suite. L'épicentre de ce monde se nomme Malgudi, cité imaginaire où se trame une grande partie des intrigues de l'auteur. Un joli mirage. On croirait presque entendre le bruissement des conversations sur le porche de ces demeures

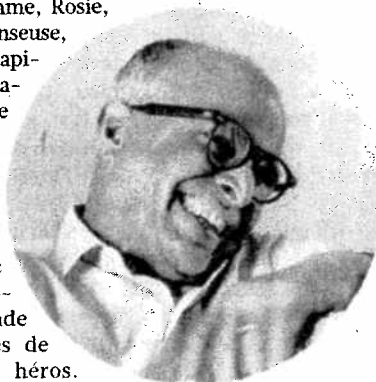
du Sud et le jacassement des oiseaux dans les flamboyants.

Assis devant l'autel, Raju, le repent, entreprend de guider les âmes comme il le faisait auparavant avec les touristes de passage, en les écoutant et en les rassurant. Ce faisant, il se remémore sa vie passée et les étapes qui l'ont conduit en prison. Car, dans son autre vie, à Malgudi, Raju tenait de son père une échoppe, bientôt déplacée dans la gare toute neuve. Piètre commerçant, il préférerait endosser le costume de guide. Un jour, un couple fit appel à lui. L'homme, un archéologue taciturne, et surtout sa femme, Rosie, une fascinante danseuse, l'accaparèrent rapidement. Illumination, extase, petite révolution de vie, rupture avec les siens avant la chute finale.

L'auteur raconte avec piquant une épopée trop grande pour les épaules de son modeste héros. Celle-ci a les accents de la fable mais lorsque Narayan s'attache à explorer les tumultes intérieurs de son personnage, il se fait le chantre de la sagesse des humbles. Son écriture économe ne l'empêche pas de dépendre de manière truculente une Inde modeste et débrouillarde. Il pointe aussi les hiatus de la société indienne, un réalisme cru baigné de croyances magiques. Raju, le petit commerçant naïf, devenu, malgré lui, un sage commandant aux éléments, en est l'incarnation. ■

LE GUIDE ET LA DANSEUSE

De R. K. Narayan,
traduit de l'anglais
(Inde) par Anne-Cécile
Padoux, Zulma, 338 p.,
21,50 €.



**R.K. Narayan,
chantre
de la sagesse
des humbles.**

WWW.ALAMY.COM/ALAMY